

aníbal brizuela *ordo ab chao*

du 6 juin au 13 juillet 2019

textes du catalogue bilingue fr/en
par anne laure peressin &
karina busto, claudia del rio et fabiana imola

aníbal brizuela

ordo ab chao

Pour la première exposition monographique que nous consacrons à cette figure majeure de l'art brut argentin qu'est Anibal Brizuela (1935-2019), nous présentons un ensemble inédit d'une quarantaine de ses œuvres sibyllines. Entre dénonciation et exaltation, Brizuela remet de l'ordre dans son chaos apparent, faisant ainsi singulièrement écho au travail de l'artiste péruvien John Ricardo Cunningham (1918-1991) que nous présentons dans le cabinet de curiosité.

Aníbal Brizuela vient de s'éteindre en Argentine, à l'âge de 84 ans, après plus d'un demi-siècle d'internement psychiatrique. Encore peu connu sous nos latitudes, il est pourtant la figure majeure de l'art brut argentin et sa renommée a dépassé, là-bas, le cercle des seuls spécialistes de ce domaine. Son œuvre a ainsi fait l'objet de plusieurs expositions dans des haut-lieux d'art contemporain, d'un long métrage documentaire et, plus récemment, d'une monographie.

On ne lui connaissait aucune famille et les circonstances l'ayant conduit à passer quarante années parmi plus de sept-cents autres patients à l'hôpital psychiatrique d'Oliveros demeurent obscures. La genèse de sa création est tout autant immémoriale et ce n'est qu'à la faveur de sa reconnaissance tardive, et des ventes d'œuvres qui en ont découlé, qu'il passera la dernière décennie de sa vie dans une petite communauté thérapeutique plus accueillante.

Quelle était l'idiosyncrasie d'Aníbal ? Si la démarche relevait initialement du dazibao - puisqu'il cherchait avant tout à interpeler le passant en affichant ses dessins dans les couloirs de l'hôpital - les motifs géométriques subtilement décentrés, comme la typographie acérée, relevaient manifestement d'une grammaire formelle plus privée. Pour ne pas dire absconse. Car Brizuela cultivait l'ellipse, scandant des mots et des acronymes, souvent sans lien apparent, tantôt menaçants, tantôt invocatoires. Tandis que les dessins surgis de sa petite iconothèque personnelle - armes, croix, cercueils, seringues, têtes - en soulignaient le propos.

Sans que l'on sache vraiment si ce foisonnement polysémique devait rendre compte du désordre du monde, ou si ces antagonismes qui l'ébranlent n'étaient pas davantage le reflet du trouble dont Aníbal cherchait à se libérer par la conjuration. À moins que ce ne fut une forme de résilience hautement poétique, mêlant la Vierge noire, convoquée ici ou là, au souvenir de l'expérience extraterrestre que l'artiste fit, plus jeune :

« Un jour, je pêchais au bord de la rivière et j'ai vu une soucoupe volante. (...) J'ai regardé ma canne à pêche et lorsque j'ai relevé les yeux, elle n'était plus là. (...) Quand je ferme les yeux, le sanctuaire apparaît. Les chiens n'entrent pas. Les lumières s'éteignent et les portes s'ouvrent. À l'intérieur, les formes. Elles bougent toutes seules. Elles sont connectées et elles me connectent. »



le catalogue bilingue en/fr de 250 pages avec des textes de anne-laure peressin
et des contributions de karina busto, claudia del rio et fabiana imola
est disponible à la galerie.

—BIOGRAPHIE

Interné au centre psychiatrique d'Oliveros dans la province Santa Fe en 1963, on sait peu de choses de la vie antérieure de l'Argentin Aníbal Brizuela. Né dans la province de Buenos Aires en 1935, ce petit homme maigre a mené pendant quarante ans une vie austère au sein de l'hôpital, aidant le personnel de l'hôpital avec leurs tâches quotidiennes et se consacrant, subrepticement, à ses dessins aux stylos à bille colorés sur des papiers trouvés ou des boîtes de médicaments. Si ses dessins-oracles évoquent le dazibao chinois, ceci n'est pas uniquement dû au fait qu'il les affiche volontiers un peu partout dans l'hôpital. Chargés de références et symboles mystiques ou politiques, ponctués d'allusions à l'actualité, ses dessins très structurés frappent à la fois par leur caractère sibyllin et leur liberté formelle.

Ce n'est qu'en 2003, lorsqu'il rencontre Fabiana Imola, dirigeante de l'espace culturel de l'hôpital, que Brizuela commence à disposer d'un cadre de promotion et de stimulation pour le développement de son œuvre plastique, non seulement en ce qui concerne le soin et la réunion de ses dessins, mais aussi à travers le commissariat de nombreuses expositions et leur insertion dans différents espaces d'art contemporain en Argentine. S'il n'aura jamais répondu à l'invitation de se joindre aux autres patients pour dessiner, il accepte cependant de présenter ses œuvres, dès 2005, au salon d'art contemporain ArteBA à Buenos Aires qui attirera l'attention de nombreux collectionneurs et galeries d'art nationaux et internationaux.

Dans son long-métrage *Tanke Papi* (2010), Rubén Plataneo (*Muertes indebidas*, 2005) part à la recherche du passé de l'artiste et tente de déchiffrer l'énigme du sens de ses dessins. En 2017, l'ouvrage *Espiritu que vuelve* regroupe certains des textes d'Aníbal dans lesquels il relate ses expériences télékinétiques, la vision d'une soucoupe volante et d'un temple descendant du ciel et que personne d'autre que lui ne serait capable de percevoir. Dans une mini-autobiographie fragmentaire, Aníbal nous explique : « J'écris toujours aux stylos billes. Je sais déchiffrer les formes mais elles ont peur. (...) En concentrant l'esprit, en faisant la force mentale, je commence à voir et à écrire. Quand j'écris, je ne ressens rien. Je me concentre. Je n'arrête pas de penser à ce livre. Quand les mines de mes stylos sont vides, je les jette dans l'arbre pour protéger les animaux qui s'y nourrissent. »



—EXPOSITIONS

do the write thing #2, read between the lines, christian berst art brut, paris, du 26 avril au 2 juin 2018.

drawing now art fair, le carreau du temple, paris, 2018 & 2012.

esthétique de la rage, commissaire : laurent quénéhen, aponia centre d'art contemporain, villiers-sur-marne, du 4 au 26 novembre 2017.

the museum of everything, du 10 juin 2017 au 2 avril 2018, mona (museum of old and new art), berriedale, australie.

in abstracto, galerie christian berst art brut, paris, du 8 juin au 15 juillet 2017.

art brut : a story of individual mythologies, oeuvres de la collection treger saint silvestre, oliva creative factory, são joão da madeira, du 18 juin au 28 février 2017.

he tenido un sueño extravagante y horroso, mal de archivo - espacio de arte, rosario, argentine, 2016.

evelations, hommage des collectionneurs bruno decharme & antoine de galbert à joseph ferdinand cheval, hauterives, du 30 avril au 30 aout 2015.

art brut live, dox centre for contemporary art, prague, du 27 mars au 17 aout 2015.

enciclopedia oliveros, museo de arte contemporáneo, rosario, argentine, 2015.

art brut, collection abcd/bruno decharme, la maison rouge, paris, france, du 17 octobre 2014 au 18 janvier 2015.

colecção treger-saint silvestre collection, oliva creative factory, s. joao da madeira, portugal, 2014.

do the write thing, read between the lines, galerie christian berst art brut new york, du 30 octobre au 21 décembre 2014.

rentrée hors les normes 2011, découvertes & nouvelles acquisitions, galerie christian berst du 10 au 28 septembre 2011.

—PUBLICATIONS

catalogue d'exposition, *do the write thing #2 : read between the lines*, éd. christian berst art brut, paris, 2018.

espiritu que vuelve : anibal brizuela, éd. ivan rosado, rosario, 2017.

revue *mutitudes*, n°69, hiver, 2017.

catalogue d'exposition, *in abstracto*, éd. christian berst art brut, paris 2017.

céline delavaux, *art brut*, paris, flammariion, 2016.

catalogue d'exposition, *art brut collection abcd/bruno decharme*, la maison rouge, paris, 2015.

catalogue d'exposition, *do the write thing : read between the lines*, new york, éd. christian berst art brut, paris, 2014.

catalogue d'exposition, *treger - saint silvestre collection*, oliva creative factory, s. joao da madeira, 2014.

catalogue d'exposition, *rentrée hors-les-normes 2011, découvertes et nouvelles acquisitions*, éd. christian berst art brut, paris, 2011.

—CATALOGUE DE L'EXPOSITION

anibal brizuela : ordo ab chao, textes de ane-laure peressin, et al., bilingue (FR/EN), éd. christian berst art brut, paris, 2019.

—COLLECTIONS (SÉLECTION)

collection treger saint silvestre, porto

collection abcd, montreuil

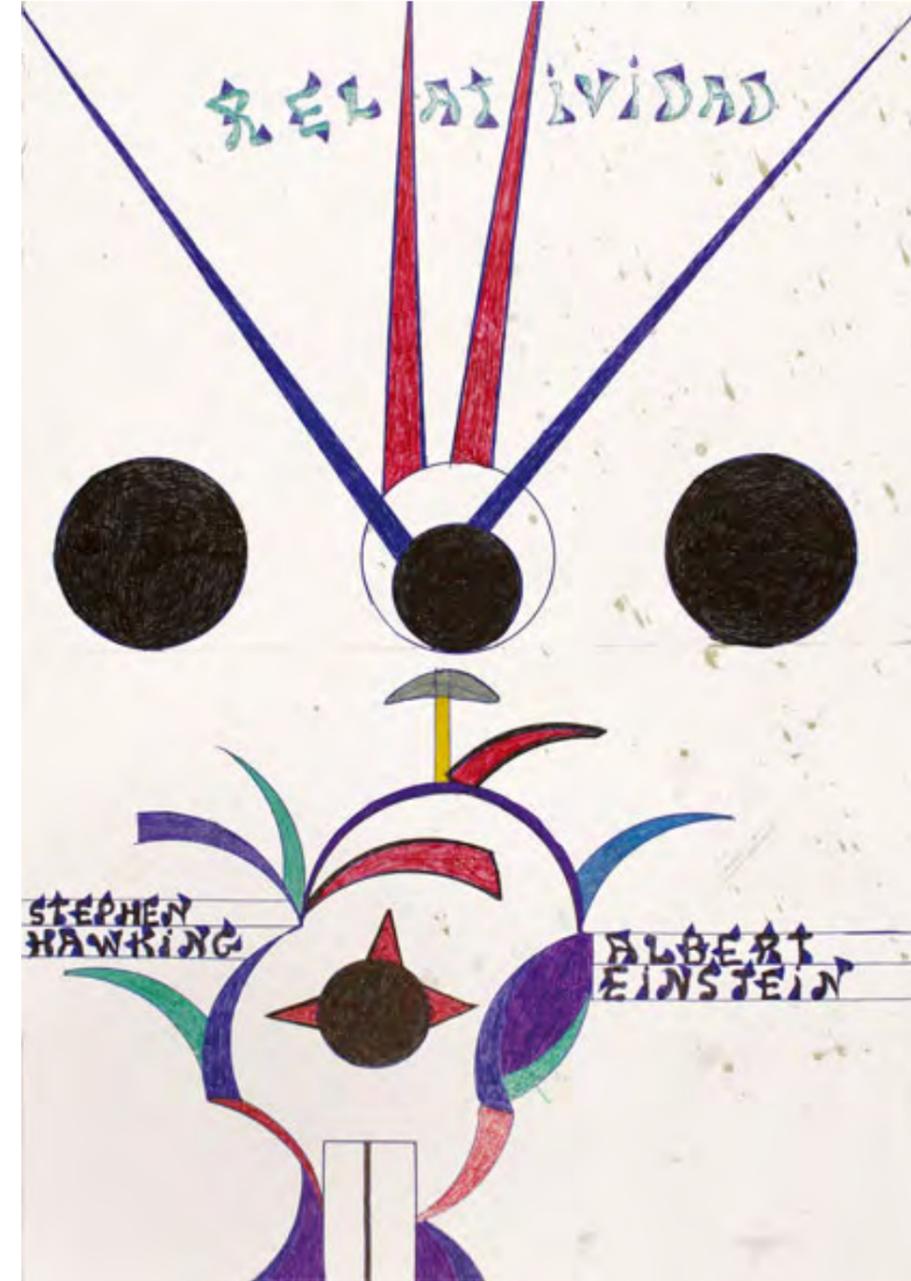
collection shaker, genève

collection of everything, londres

christian berst art brut
klein et berst



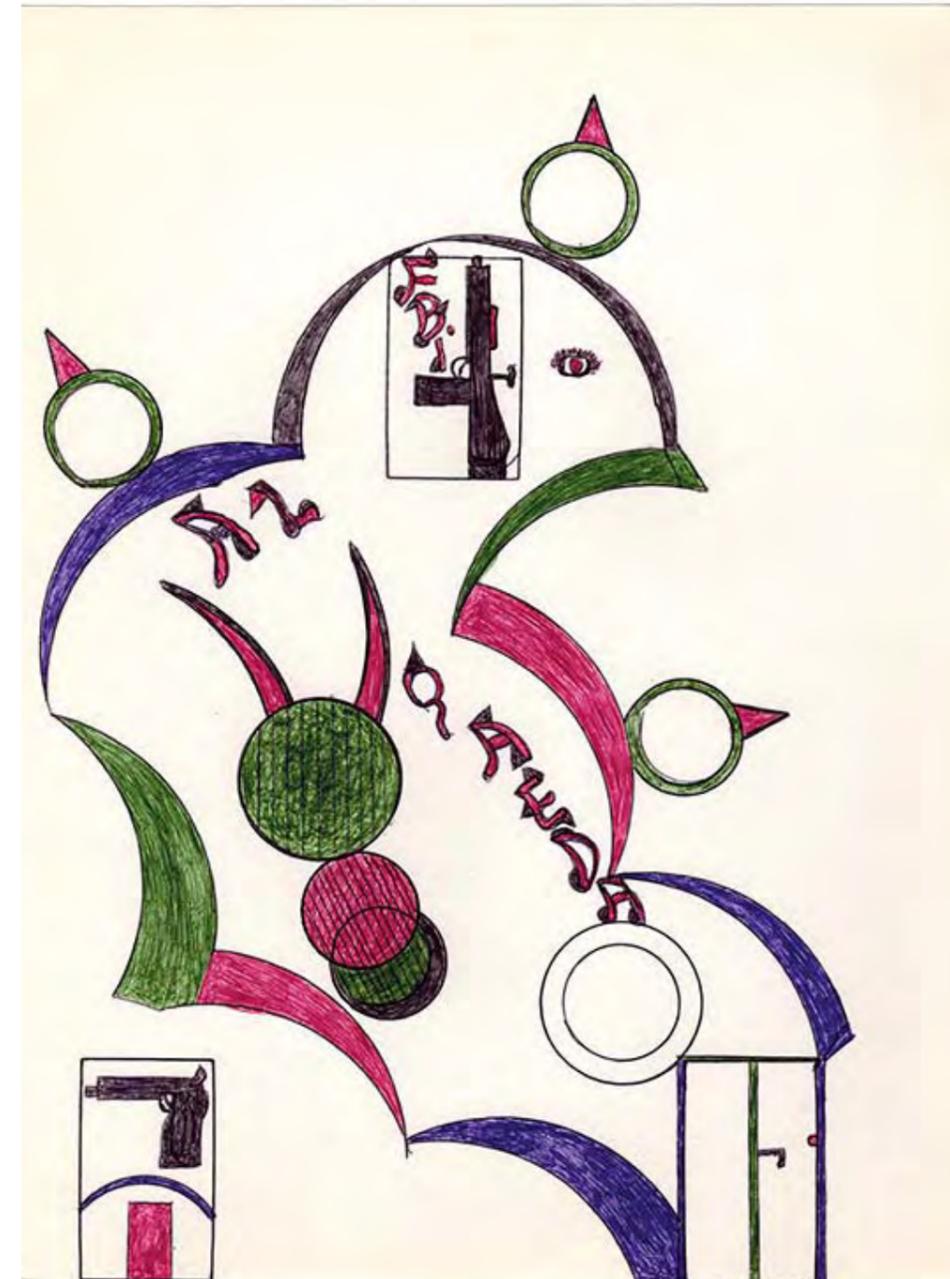
sans titre, circa 2010, stylo à bille sur papier, 32 x 24 cm.



sans titre, circa 2005, stylo à bille sur papier, 47.5 x 32.5 cm.



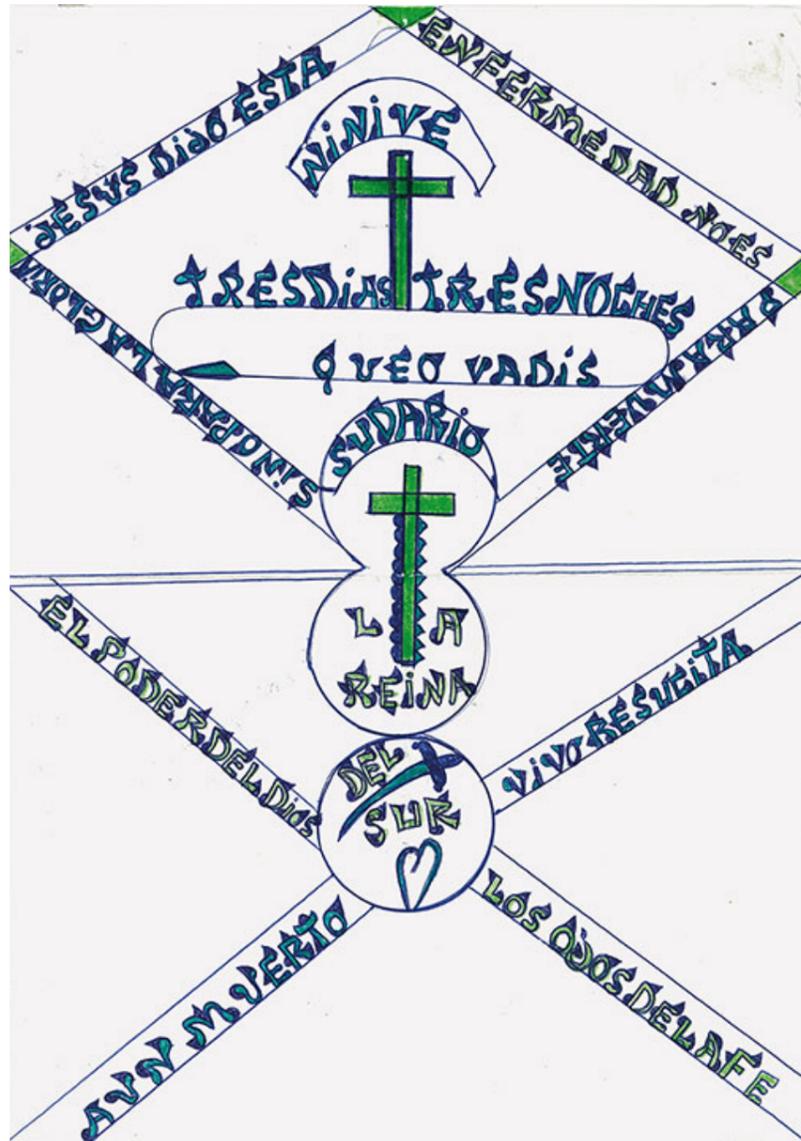
sans titre, circa 2010, stylo à bille sur papier, 32 x 24 cm.



sans titre, circa 2010, stylo à bille sur papier, 32 x 24 cm.

christian berst art brut

klein et berst



sans titre, circa 2010, stylo à bille sur papier, 29.5 x 21 cm.



sans titre, circa 2010, stylo à bille sur papier, 35.5 x 21.8 cm.

USO DE LAS FIEBLAS
PADRE EN JESUS
EN FOMIENDO
RELOG DE
ESPIRITU
ES EL
VIVIENTE
MEDIA NOCHE

BENEFICENCIA
BATAJIA DE GENOVA
EXORCISMO
POSESION
DIBOJICA

FELIS AN
CUMPLER NO
VIRGEN
DEL
BUEN
VIAGE

EL ESPIRITU NO PENETRA EN NEVER POR CRISTO
SUFRIENDO
PODERA
DUJIA
FENOMENOS
PADRE
TELEPINETICOM ALIGNO EL EVANGELIO

GLORIA AL PADRE
EL NUESTRO
TESTAMENTO
DE NUESTRO
SEÑOR
JESUCRISTO
AVE
MARIA

LA PATRIA
SOBREVIVIENTES
NO ME DEJES MADRE

BRIZUELA
ANIMAL ME VERAN
MANYO
NEGRO

IGLESIA
CATOLICA
EXORCISMOS
EL PAPA
NOVA

christian berst art brut

klein et berst



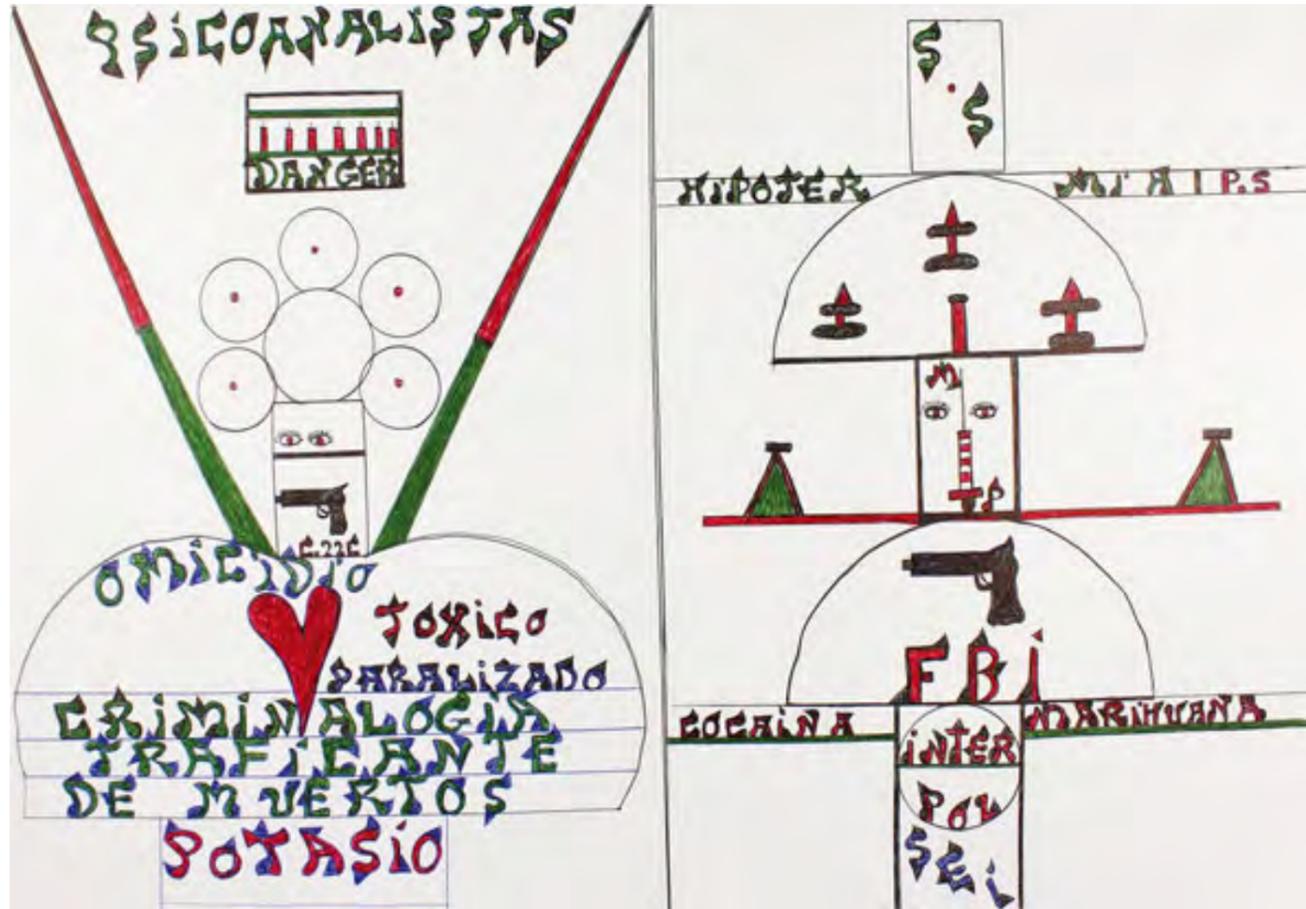
sans titre, circa 2010, stylo à bille sur papier, 49.8 x 35 cm.



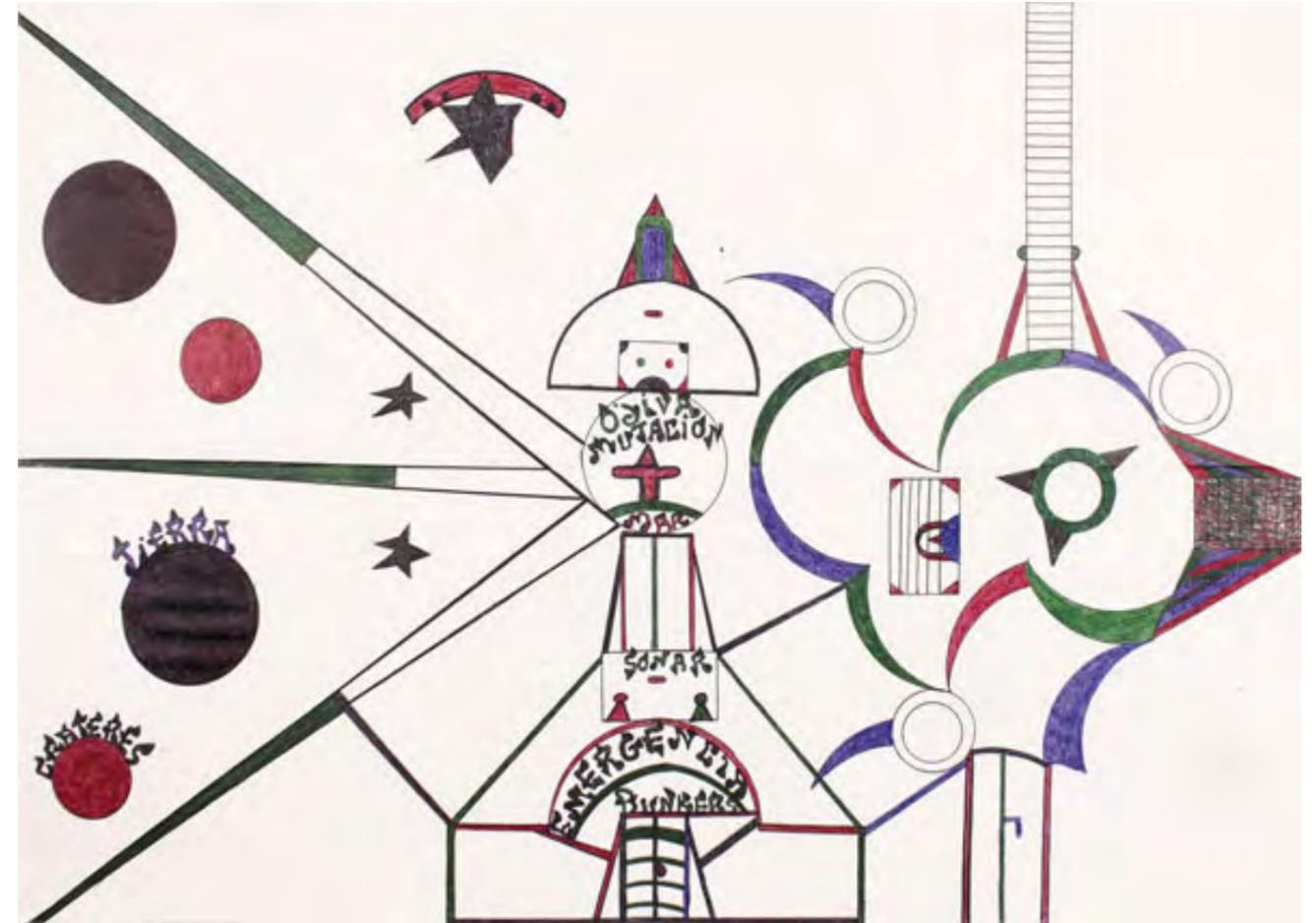
sans titre, circa 2010, stylo à bille sur papier, 49.8 x 34.8 cm.

christian berst art brut

klein et berst



sans titre, circa 2010, stylo à bille sur papier, 32.5 x 47.5 cm.



sans titre, circa 2010, stylo à bille sur papier, 45 x 64 cm.



sans titre, circa 2005, stylo à bille sur papier, 70 x 100 cm.

christian berst art brut

klein et berst

galerie christian berst art brut

La galerie christian berst, seule spécialisée en art brut à Paris, met sa passion au service de ces créateurs hors des sentiers battus, qu'ils soient des "classiques" déjà consacrés par les musées et les collections ou des découvertes contemporaines promises à la reconnaissance du monde de l'art. La galerie se distingue aussi bien par ses expositions, ses participations à des salons internationaux que par ses publications - plus de 50 catalogues bilingues à ce jour - ou ses conférences, projections et autres événements culturels qui tendent à faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut. Plusieurs artistes représentés par la galerie ont récemment rejoint de prestigieuses collections publiques (MNAM-Pompidou, MoMA, Metropolitan Art Museum...) et plusieurs d'entre eux figuraient dans la sélection de la Biennale de Venise 2013. Lubos Plyn et Dan Miller, défendus depuis 10 ans par la galerie, figurent au nombre des artistes sélectionnés pour la Biennale de Venise 2017.

En 2014 et 2015, Christian Berst faisait partie du collège critique du Salon d'art contemporain de Montrouge. Il est, par ailleurs, membre du conseil de direction du Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) depuis 2013 et secrétaire général des Amis de la Bibliothèque nationale de France depuis 2014. En 2016, la galerie a en outre été accueillie dans le collectif Galeries Mode d'Emploi (devenu MAP) tandis que Christian Berst assurait les commissariats de deux nouvelles expositions muséales : Art Brut : A Story Of Individual Mythologies, à l'Oliva Creative Factory, Sao Joao de Madeira (Portugal) et Brut Now : l'art brut à l'ère des nouvelles technologies aux musées de Belfort (catalogue publié par les Presses du réel).

art brut

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces oeuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité - qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.

[pour toute demande de visuels HD libres de droit et/ou de catalogue en SP :](#)

zoé zachariasen : presse@christianberst.com

3-5, passage des gravilliers
75003 Paris - France
+33 (0) 1 53 33 01 70
mardi au samedi de 14 à 19 h
contact@christianberst.com
www.christianberst.com